

tivement constituée. Pour se conformer au plus grand nombre des désirs exprimés, la réunion aura lieu à Paris, le mardi 8 octobre 1907, à 10 heures du matin, à l'Hôpital Necker, rue de Sèvres No 151. Un avis ultérieur confirmera cette date, qui coïncide avec le Congrès français de Chirurgie.

Les principales questions qui seront soumises à la discussion au cours de cette Assemblée générale, seront :

- 1.—Discussion et adoption d'un règlement, dont un projet sera prochainement communiqué à nos lecteurs ;
- 2.—Fixation de la date et du lieu du premier Congrès ;
- 3.—Nomination du Bureau ;
- 4.—Choix des questions à mettre à l'ordre du jour et désignation des rapporteurs.

D'après les renseignements que nous communique notre confrère et ami le Dr Desnos, cette Association d'Urologie sera calquée sur l'Association internationale de Chirurgie c'est-à-dire, Société fermée dont le nombre de membres sera limité. Cependant, il n'entre pas dans l'esprit des fondateurs de n'admettre que des spécialistes, bien au contraire, mais tous ceux qui s'intéressent ou qui se sont fait connaître par des travaux en Urologie, chirurgicaux, médicaux ou autres.

Nous invitons cordialement nos confrères que la question intéresse à communiquer avec le Secrétaire-général de notre journal qui se mettra aussitôt en rapport direct avec eux.

Au cas où aucun canadien ne se trouverait à Paris pour représenter notre pays, nous nous chargeons en tous les cas de transmettre au Congrès toute communication, observation ou suggestion qui nous serait transmise. Par contre au cas où un de nos confrères penserait se trouver en France vers le mois d'octobre, il se trouverait tout naturellement désigné pour nous représenter.

Pour la Direction, le Secrétaire-gén.

F. M.

THÉRAPEUTIQUE

BALNÉATION ET DIÉTÉTIQUE DANS LA FIÈVRE TYPHOÏDE (1)

CLINIQUE MÉDICALE DE L'HÔPITAL SAINT-ANTOINE

Par le Dr J. Thierceloux, professeur agrégé à la
Faculté de Médecine de Paris,
Médecin des Hôpitaux.

Je veux profiter de la présence dans nos salles de quelques malades atteints de fièvre typhoïde pour vous exposer le traitement de cette maladie, car il n'est pas un de vous qui plus tard, au cours de la pratique médicale, n'aura à combattre cette affection. Il est donc de votre devoir, avant d'entrer dans la carrière, de bien connaître, dans tous ses détails, la méthode qui vous assurera les résultats les meilleurs dans le traitement de cette maladie ; je veux parler de la *méthode réfrigérante* par l'emploi systématique du grand bain froid, qui réduit au 1/3 (10/0) de ce qu'elle est avec les médications ordinaires (19 0/0), la mortalité dans la fièvre typhoïde.

La méthode réfrigérante qu'il faut préférer est la méthode de Brand, parce qu'elle combine tous les procédés les plus efficaces (bain, affusions, compresses, boissons et lavements froids, tous procédés connus, mais non réunis avant cet auteur), médication qui a pour but de remplir cette indication fondamentale : *maintenir le typhique dans un état d'apyrexie, à 39°, pendant toute la phase initiale, phase d'hyperpyrexie.*

L'hyperthermie continue au delà de 39° est, en effet, nocive, et compromet l'existence : abaisser la température arrivée et maintenue à ce chiffre hypernormal, c'est assurer le fonctionnement normal des grands appareils nerveux, cardiaque, renal et digestif, dont l'intégrité relative est indispensable au maintien de la vie.

Mais ne croyez pas que cette préférence pour la balnéation froide dans le traitement de la fièvre typhoïde provient de ce que l'eau froide, appliquée d'une façon précoce, intense et réglée, abrège sensiblement la durée de la maladie, j'ajoute en un mot l'infection.

(1) "La Clinique," mai 1907.